



# Les bateaux



Les Pet'ardentes du Choletais  
Sourdine  
49360 YZERNAY  
[www.lespetardentes.fr](http://www.lespetardentes.fr)

LA GAZETTE

Août 2020

## Histoire

Dans les années 1900, aux débuts de l'automobile et de l'aviation, l'architecte naval américain John Hacker invente le concept du bateau « runabout » qu'il fabrique sous le nom de Hacker-Craft et qu'il destine à des clients fortunés.

Ses bateaux, révolutionnaires à l'époque, ont de nouvelles formes de coques en « V » pour aller plus vite sur l'eau. Ils sont réalisés en bois d'acajou vernis, avec de puissants moteurs hors-bord ou in-board, des postes de pilotage inspirés des roadster auto (cabriolet de l'époque), avec manette de gaz et volant directionnel à la place des barres traditionnelles, un pare-brise, des fauteuils conducteurs et passagers, et dotés même aussi parfois une plage solarium à l'arrière... Un vrai piège à filles !

## Riva

C'est à la fin du XIXe siècle ce petit chantier naval familial s'installe au du lac d'Isèo à Sarnico, entre Milan et Vérone. Ernesto Riva le patriarche fabrique des bateaux de pêche, des barges de transport et des chalands à vapeur, tous d'une grande qualité.

En 1907, Ernesto décède brutalement dans un accident, et, comme il va de soi, le fils Serafino reprend les commandes de l'entreprise. Très vite il s'oriente vers la tendance de l'époque avec l'arrivée des moteurs hors-bord et les courses nautiques auxquelles les bateaux Riva participent avec succès. A partir des années 1920, le chantier Riva accumule les victoires en course de vitesse et d'endurance. Mais Carlo Riva, le petit fils, a les yeux tournés vers les États Unis. Les Hacker-Craft, puis les Chris-Craft sont à leur apogée. C'est à 28 ans en 1950 que Carlo reprend le chantier suite à la maladie de son père, et il comprend que la réputation de Riva acquise au fils des années en compétition peut lui être profitable.

Deux ans plus tard, Carlo part au USA. Il revient avec un contrat qui lui donne l'exclusivité en Europe pour équiper ses bateaux des fameux moteurs. Il comprend également à son retour que la seule solution du succès économique est d'envisager la construction en série. Fabriquer plusieurs fois le même modèle c'est devoir aussi trouver les meilleurs bois du monde, les faire sécher dans les hangars de Sarnico pendant des années, appliquer 24 couches de vernis avec le rythme de 1 couche / jour, c'est fabriquer ses propres chromes et améliorer sans cesse chaque modèle Pour atteindre la perfection.

Les séries deviennent des mythes avec le Sebino (1952), le Florida (1953), l'Ariston (1953) ou l'Aquarama (1962) et tous participent à la réussite exceptionnelle du chantier Riva. Tout ceci associé à une stratégie de communication exceptionnelle, appuyée par des célébrités du monde entier posant aux commandes ou sur le pont des bateaux dans des lieux mythiques comme Monaco, Saint Tropez, etc ...

Finalement, les grèves violentes de 1969 en Italie épuiseront le moral et le physique de Carlo Riva. Il vend son chantier en 1971 à la firme américaine Whittaker. Il aura construit 4095 Riva Classiques !

Puis le chantier va changer plusieurs fois de mains, passant par Rolls-Royce et Ferretti.. En 2012, sa maison mère, Ferretti Group, passe dans le giron de SHIG-Weichai, un fonds d'investissement chinois. Fin 2019, la société entre en bourse à Milan. Et les bateaux Riva sont désormais en polyester ! Une hérésie ! En ce qui concerne ceux en bois, authentiques, ils s'échangent à des sommes astronomiques.

Carlo Riva est quant à lui, décédé le 10 avril 2012, à l'âge de 95 ans chez lui, à Sarnico.



Hacker-Craft



Tableau de bord Riva



Des courbes lisses ...  
qu'on aimerait bien caresser



Avec deux V12 Lamborghini de 4 litres !!

